**ELEMENTS DE COURS SUR MAX WEBER**

Weber est né le 21 avril 1864, à Erfurt, dans une famille descendant de riches industriels protestants. Il va dans un premier temps étudier le droit, ce qui lui permettra de devenir en 1889 avocat puis professeur de droit.

Il est alors intrigué par les rapides transformations économiques de l’Allemagne qui connaît une rapide croissance. Il mène ainsi une grande enquête sur les travailleurs agricoles allemands dont le succès lui permet de devenir professeur d’économie en 1893 à Freiburg. Pour autant, Weber ne se satisfait pas de ses travaux. Le climat intellectuel de l’époque s’inspire alors beaucoup des théories de Marx qui expliquent l’émergence du capitalisme uniquement par des conditions matérielles. Weber, dans la lignée de son ami Sombart, pense que le capitalisme ne peut pas s’expliquer uniquement par des conditions matérielles et pense qu’il y a d’autres causes. Il pense cela car ses diverses analyses sociologiques et historiques (surtout d’histoire des religions, hindouisme, bouddhisme, judaïsme) soulignent le caractère occidental du capitalisme. C’est pourquoi il chercha à répondre à une question principale : **quelles sont les caractéristiques de la modernité occidentale et son lien au capitalisme?** Il répondit essentiellement à cette question après un séjour aux Etats-Unis d'Amérique où il se documenta sur les sectes protestantes, en particulier les Quakers. Ce travail donna lieu à ***L’éthique protestante et l’esprit du capitalisme* (1905)**

 Dans le même temps, il ne faut pas oublier que Weber écrit à une période où la sociologie n’est pas une science reconnue en tant que telle. Il essaye donc de définir la science qu’il est en train d’inventer tout en se distinguant de l’histoire, du droit et de l’économie, ce qui renvoie à son deuxième questionnement : **comment faire de la sociologie selon l’individualisme méthodologique ?** Il cherchera à définir dans un premier temps sa méthode avec l’ouvrage *L’objectivité de la connaissance dans les sciences sociales et la politique sociale* (1904) .

De plus, son contact avec le monde politique et le monde économique en général, d’une part pendant la Première Guerre Mondiale où il gère des hôpitaux militaires, d’autre part en participant aux grandes conférences allemandes d’après-guerre (rédaction du Traité de Versailles et rédaction de la Constitution de la République de Weimar, 1919-1933), le conduit à définir la relation existant entre la science et la politique. C’est ce qu’il fera avec ***Le savant et le politique* (1918-1919)**

L’année suivante, en 1920, il mourut d’une pneumonie en laissant certains travaux inachevés.

Son œuvre posthume, ***Economie et société* (1923),** résume toutes ses conclusions.

* **Max Weber élabore une sociologie compréhensive.**
* Il cherche à comprendre intuitivement les raisons qui ont poussé un individu à agir. (Par exemple, travailler, épargner...).
* Avant lui, certains sociologues (Auguste Comte, par exemple) avaient cherché à transposer aux sciences sociales les méthodes déjà éprouvées dans les sciences de la nature : faire des hypothèses, rassembler des données, vérifier les hypothèses.
* **La sociologie, pour Weber, s’intéresse aux actions sociales. Elle doit donc comprendre quel sens donnent les acteurs à leurs actions, pour ensuite expliquer pourquoi tel sens a conduit à telle ou telle action.**
* **Une action sociale est un comportement humain, auquel l’acteur donne un sens et orienté vers autrui.**
	+ Weber donne l'exemple de 2 cyclistes qui entrent en collision.

*Est-ce une activité sociale ?* Non répond Weber parce que il y avait là surtout un rapport avec des objets. C'est un peu une coïncidence qui a produit l'accident mais l'action de chacun n'était pas orientée intentionnellement par rapport à autrui : ils se sont heurtés sans le vouloir et même le prévoir.

*Est-ce que cet événement peut conduire à une action sociale ?* S'ils se mettent ensuite d'accord sur les réparations à apporter, les dommages... Cela devient une action sociale. Idem s'ils en viennent aux mains…

**Autres exemples** pour illustrer :

- cligner des yeux : *ce n’est pas une action sociale, l’individu ne donne pas de sens à cette action, elle est réflexe, automatique.*

- ouvrir son parapluie : *ce n’est pas en soi une action sociale (c’est une action tout court), il y a bien un sens donné par l’individu (se protéger), mais rien ne se rapporte au comportement d’autrui ; c’est donc simplement une action*.

- ouvrir son parapluie parce que d’autres gens l’ouvrent dans la rue : *c’est une action sociale (sens + rapport à autrui).*

* **Max Weber : le père fondateur de « l'individualisme méthodologique » (IM)**
* Rappels : pour les tenants de l’IM, un phénomène social est le résultat de **l'agrégation des comportements individuels** **dictés par des motivations individuelles**.
* Ils **s’opposent à la sociologie holiste** (cf. **Durkheim et Marx)** (Les comportements individuels ne peuvent s'expliquer sans référence aux structures sociales et au milieu social dans lequel se situent les individus.)
* **L'utilisation d'un outil intellectuel spécifique : le type idéal. ou idéal- type**

Pour Weber, la sociologie doit donc comprendre, puis expliquer, l’action sociale. Mais il peut y avoir une multitude de causes à l’action sociale. Comment faire pour résumer toutes les causes possibles ?

Weber va établir une liste des déterminants, des causes, des raisons de l’action sociale. Il faut en effet **simplifier la réalité pour pouvoir en parler**. Pour construire ses listes, Weber utilise toujours la même méthode, celle de l’idéal-type/ de la typologie.

* Un **idéal-type** est une **construction théorique** obtenue en accentuant les traits essentiels d'un phénomène social et en supprimant tout ce qui peut paraître accessoire.
* Le but est de montrer la logique d'un comportement ou d'une réalité historique.
* Exemples : Capitalisme, esprit du capitalisme, éthique protestante, action rationnelle, bureaucratie... sont des types idéaux.

# LA RATIONALISATION DES ACTIVITES HUMAINES SELON MAX WEBER

1. **Qu’est-ce qu’une action rationnelle ?**
2. *La typologie des actions sociales*

A partir de sa méthode (idéal-type), Weber distingue **4 grands types de déterminants de l’action** sociale : il y a donc 4 grandes raisons possibles pour lesquelles les individus agissent en société.

* **2 types d’actions qui ne sont pas « réfléchies » :**
* **L'action traditionnelle :** Ce sont des actions motivées par *la tradition, les habitudes*, *les automatismes…* .
* **L'action affective**: C'est celle qui est *déterminée par la passion*, par la pulsion (au sens freudien du terme), l'émotion également donc quelque chose *d'irrationnel a priori*.
* **2 types d’actions qui sont « réfléchies »  / RATIONNELLES :**
* **L’action rationnelle en valeur**: Ici *on agit en fonction de valeurs, sans forcément se soucier des conséquences de son action.* Compte tenu du but qui dépend du système de valeurs, ensuite j'essaie d'utiliser le moyen le plus adéquat. C'est ce que Weber appelle encore **l'éthique de la conviction *:*** « peu importe ce que cela me coûte, de toute façon je le fais parce que cela correspond à mes valeurs ».
* **L’action rationnelle en finalité**

C'est une action où l'individu **compare avant d'agir les fins qu'il poursuit entre elles, compare les différents moyens dont il dispose pour parvenir à une même fin et cherche le moyen le plus efficace d’y parvenir**.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Quelle est la motivation** **de l’action ?** | **Nom de** **l’action sociale** | **Exemples** |
| Objectif rationnel | **Action rationnelle en finalité***« zweckrational »* | ……………………………………………….………………………………………………. |
| Valeur | **Action rationnelle en valeur***« wertrational »* | ……………………………………………….………………………………………………. |
| Affection, émotion | **Action affective***« affektuel »* | ……………………………………………….………………………………………………. |
| Tradition, coutume | **Action traditionnelle***« traditional »* | ……………………………………………….………………………………………………. |

**EXERCICE 1 - TYPOLOGIE DES ACTIONS SELON WEBER**

***Pour chacune des situations suivantes, dites de quel(s) type(s) d ‘action il s’agit.***

**A. Quand vous êtes malade :**

1- Vous allez chez le médecin.

2- Vous priez pour obtenir votre guérison.

3- Vous prenez un grog, comme votre grand-père.

**B. Vous aimeriez avoir du beau temps pour les vacances**

1- Vous croisez les doigts.

2- Vous regardez la météo.

3- Vous exécutez une danse pour conjurer la pluie.

**C. Les horoscopes…**

1- …sont un tas de bêtises.

2- …sont souvent exacts.

3- …sont amusants à lire, même si on n’y croit pas vraiment.

**D. Un contrôle de SES approche…**

1- Vous révisez avec beaucoup de sérieux.

2- Vous vous dites que vous avez toujours eu de bonnes notes, il n’y a pas de raison que ça change.

3- Vous vous assurez que vous avez bien votre stylo porte-bonheur et votre trousse fétiche.

**E. Vous voulez savoir si la jeune fille/le jeune homme qui occupe vos pensées vous a remarqué:**

1- Vous allez lui demander directement.

2- Vous guettez ses regards, le moindre de ses gestes dans l’espoir d’y voir une indication.?

3- Vous envoyez un SMS au 36360 qui vous dit en quelques minutes vos chances avec cette personne (1€ + coût du SMS, 2 SMS par service).

**F. C’est la 3ème partie de baby-foot que vous perdez, alors que vous êtes le champion du lycée:**

1- Vous restez digne dans la défaite : être beau joueur, c’est important

2- Pris de rage, vous collez votre poing dans la figure de l’adversaire.

**Exercice 2 . « L’interprétation wébérienne du coup de tête de Zidane. »**

Vous êtes journaliste sportif, et votre rédacteur en chef vous demande d’écrire un petit article pour expliquer le fameux geste de Zidane en finale de la coupe du monde (coup de tête sur un adversaire qui conduit à son expulsion). Vous décidez de vous appuyer sur la théorie wébérienne des déterminants de l’action sociale. Vous formulez 4 hypothèses. Il a agit par :

- action affective :

- action rationnelle en valeur :

- action traditionnelle :

- action rationnelle en finalité :

1. *La caractéristique de l’Occident moderne : la rationalisation des actions sociales*

Pour Weber, **ce qui caractérise la modernité occidentale est un processus de rationalisation des actions sociales.** Cela signifie que, peu à peu, les actions rationnelles en finalité (la recherche de l’efficacité par le calcul, la prévision) prennent le dessus sur les autres types d’actions (rationnelle en valeur, traditionnelle, émotionnelle). **La raison et la science deviennent les moyens privilégiés d’expliquer le monde, au détriment de la magie, des croyances, de la tradition…**

* **1ère remarque :**

**Ne pas confondre rationalité et rationalisation.**

La 1ère est **un état** (ton comportement est rationnel, à un moment donné),

La 2de est **un processus** (comportement devient de + en + rationnel, => idée de mouvement, de chgt).

Chez Weber, la rationalisation des actions sociales est ***un changement*** très long, sur des siècles entiers, et qui est toujours en cours de réalisation au début du XXème siècle.

* **2ème remarque :**

Attention, cela ne signifie pas que les autres formes d’actions disparaissent. Elles existent toujours, même si elles deviennent minoritaires.

**Exemples de la rationalisation des activités sociales.**

Cette rationalisation se retrouve **dans toutes les sphères sociales selon Weber :** dans ts les « domaines » de la société.

**- la musique :** (cf. Dvpt de la métrique et de l’harmonique)

**- la médecine :** passage des rebouteux aux médecins diplômés.

**- l’art :** la perspective centrale (Quattrocento), l’art conceptuel à partir du XXème.

**- le droit :** complexification croissante des textes juridiques à partir du XIIème**.**

**- l’organisation du travail :** taylorisme à la fin du XIXème.

1. *Le corollaire de la rationalisation : le désenchantement du monde*

L’Occident est caractérisé par un processus de rationalisation des actions sociales.

Les actions rationnelles en finalité, c'est-à-dire des actions visant par des moyens rationnels un but rationnellement déterminé, s’étendent de plus en plus au détriment des autres types d’actions.

**Cette rationalisation des actions donne l’impression à l’homme occidental qu’il peut totalement maîtriser le monde.**

Dans le même temps, **ce processus de rationalisation correspond à une intellectualisation.**

**Cela ne signifie pas une plus grande connaissance du monde.**

En effet, *« celui d'entre nous qui prend le tramway n'a aucune notion du mécanisme qui permet à la voiture de se mettre en marche à moins d'être physicien de métier ».* C’est au contraire le fait de **savoir que chaque phénomène a une explication d’ordre scientifique**, qui nous permet *« de recourir à la technique et à la prévision ».*

Contrairement au Gaulois qui croit que l’absence de pluie est le signe de la colère des Dieux, le Français du XXIème siècle sait que l’absence de pluie correspond à un anticyclone, même s’il ne sait pas ce qu’est un anticyclone.

Ainsi, avec la rationalisation et l’intellectualisation, **il n’y a moins d’explications magiques**, **superstitieuses et imprévisibles du monde**.

Dès lors que **tout est explicable scientifiquement,** on ne cherche plus le sens « caché » des choses.

**Le désenchantement du monde va donc être un corollaire de la rationalisation des actions sociales : il désigne simplement la fin de la recherche du sens magique des choses au profit de leur explication rationnelle, technique et scientifique.**

1. **Rationalisation et bureaucratie**
	1. *Préalable sur les raisons d’obéir : les formes de domination*

Avant de comprendre ce qu’est la bureaucratie, nous devons faire « un détour » par la compréhension des **formes de la domination**.

Weber fait en effet une classification des **raisons pour lesquelles quelqu'un obéit à un ordre.**

***Pour quelles raisons autres que la contrainte obéissons-nous à un ordre ?* Il y a 3 manières par laquelle la domination est rendue légitime => 3 types de domination:**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Type de****légitimité** | **Fonctionnement** | **Exemples** |
| **légitimité** **légale-rationnelle****(ou statutaire)** | Elle **repose sur la croyance que les décisions sont légales et rationnelles** parce que ceux qui exercent la domination ont été nommés **conformément aux règles en vigueur.**C’est cette légitimité qui accompagne la rationalisation des actions sociales.  | ………………………………….. |
| **légitimité traditionnelle** | Elle **repose sur la croyance en la sainteté des traditions** et amène à respecter ceux qui sont appelés à exercer l'autorité par ces moyens. | ………………………………….. |
| **légitimité charismatique** | Elle **repose sur la soumission à une personne considérée comme exemplaire** pour ses qualités propres. | ………………………………….. |

* 1. *La bureaucratie comme symbole de la rationalisation*

Pour Weber, **la bureaucratie** est l’exemple-type de la rationalisation des actions sociales.

* + **La bureaucratie est une administration, publique (ministère par ex) ou privée (entreprise par ex), organisée selon le principe de rationalité, c'est-à-dire dont le fonctionnement est standardisé et prévisible.**

La bureaucratie renvoie à la rationalisation des actions sociales :

**- pouvoir émanant de l’institution et non de la personne Domination légale-rationnelle**

**- système de règles abstraites et impersonnelles**

**- hiérarchie des fonctions**

**- définition rigoureuse des postes auxquels correspondent les fonctions Rationalisation du travail**

**- individu réduit à sa fonction**

**Attention,** dans le sens commun, on emploie souvent le terme de bureaucratie dans un sens négatif, péjoratif (inefficacité, paperasserie…). Or, **pour Weber,** **la bureaucratie est le mode d’organisation des administrations le plus efficace**, car elle a un mode de fonctionnement fondé sur des règles rationnelles.

1. **Rationalisation et naissance du capitalisme moderne**

Weber observe aussi une rationalisation croissante des activités au travers de l’émergence du Kisme. En effet, celui-ci se caractérise par la recherche du gain par le calcul et la prévision : par la rationalité…

Qd Max Weber écrit au début du XXème siècle, il est dans un monde dominé économiquement par trois pays : la GB, les E-U d'Amérique et l’All. Ces 3 pays sont alors caractérisés par le même système éco : le Kisme. Sa question va alors être de ***comprendre les raisons de l’essor du capitalisme***.

* 1. *Le capitalisme et l’esprit du capitalisme*

*Comment Weber définit-il le capitalisme ?*

4 caractéristiques du capitalisme pour Weber :

* + - Recherche du profit de manière rationnelle, et non de manière irrationnelle
		- Organisation du travail
		- Séparation ménage et entreprise
		- Comptabilité

*En quoi ces caractéristiques montrent-elles une rationalité ?*

On a ici différentes manifestations d’une **rationalité en finalité** qui repose sur la comparaison des fins et des moyens pour l’obtenir. Cette comparaison s’appuie notamment sur le calcul (dont le calcul de la différence entre les coûts et les gains)

* **Selon Weber, le capitalisme est l’organisation méthodique et rationnelle des facteurs de production dans le but de réaliser un profit au sein d’une entreprise destinée à durer.**
	+ **Mais Weber s’est vu confronté à un problème :**

**- Le capitalisme a existé de tout temps :**

*Cf. : « Entreprise capitaliste et entrepreneur capitaliste sont répandus à travers le monde depuis des temps très anciens, non seulement en vue d'affaires isolées, mais encore pour une activité permanente. Toutefois, c'est en Occident que le capitalisme a trouvé sa plus grande extension et connu des types, des formes, des tendances qui n'ont jamais vu le jour ailleurs ».*

Il cite des exemples en Chine, à Byzance, etc.

**- Mais il ne s’est dvpé véritablement qu’en Occident… et c’est cela qu’il cherche à expliquer :**

*« A quel enchaînement de circonstances doit-on imputer l'apparition, dans la civilisation occidentale et uniquement dans celle-ci, de phénomènes culturels qui ont revêtu une signification et une valeur universelles ? ».*

⇒ Pour Weber, **la source de l’explication** va alors se trouver non dans les conditions matérielles d’existence, mais **dans les valeurs défendues par les individus**.

Pour Weber en effet, ce ne sont pas les richesses préexistantes qui expliquent la naissance du capitalisme en Occident, mais un **système de valeurs spécifique à l’Occident** et qu’il va appeler **l’esprit du capitalisme**

* **esprit du capitalisme :**

Recherche rationnelle et systématique du profit par l'exercice d'une profession.

* 1. *Les affinités électives entre l’éthique protestante et l’esprit du capitalisme*

*Pourquoi l’esprit du capitalisme est-il lié à l’Occident et à la rationalisation des actions sociales ?*

Si on repart du temps de Weber, le capitalisme est surtout présent en GB, aux EU et en All. Le point commun de tous ces pays est d’être ***majoritairement protestant,*** et plus précisément ***d’inspiration calviniste*** (un « sous-type » du protestantisme).

⇒ **C’est donc le protestantisme qui peut expliquer la naissance de l’esprit du capitalisme.**

Ce qu’il explique dans son ouvrage *L’éthique protestante et l’esprit du capitalisme* (1905).

*Qu’est-ce qui dans le protestantisme va être lié à la rationalisation des actions sociales et expliquer la naissance de l’esprit du capitalisme ?*

**Pour W, il y a 2 éléments capitaux :**

**- la doctrine de la prédestination**

**- l’ascétisme érigé en système.**

**⮚ La doctrine de la prédestination**

Dans le système protestant et + précisément calviniste, on a une nouvelle interprétation de la Bible.

En l’occurrence :

* **Dieu a crée le monde et demeure incompréhensible aux hommes**
* **Le monde a été crée par Dieu pour sa propre gloire**
* **Chaque homme est par avance prédestiné à la grâce ou à la damnation et rien de ce qu’il fera sur Terre ne pourra changer le choix divin.**
* **Mais chaque homme a pour devoir de travailler à la gloire de Dieu**

=> cela crée une angoisse pour le croyant protestant : Quoi qu’il fasse, il peut être ou sauvé, ou damné.

*Rq : C’est un point de différence essentiel avec les catholiques, qui peuvent accéder au salut et au Paradis par leurs bonnes œuvres et/ou les indulgences (les riches qui avaient péché (meurtre, polygamie…) pouvaient acheter le paradis en payant, ou en participant à la construction d’églises…)*

**=> Weber va observer comment cette doctrine de la prédestination va être appliquée par le fidèle protestant.** Celui-ci est plongé dans une grande angoisse. Comment lutter contre cette angoisse ?

**Document - La doctrine calviniste de la prédestination et son impact**

 Une question devait se poser d'emblée à chacun des fidèles, repoussant ainsi à l'arrière-plan toute autre considération : suis-je un élu? comment m'en assurer ? […] A la question de savoir comment l'individu peut être assuré de son élection, Calvin n'admet au fond qu'une seule réponse : nous devons nous contenter de savoir que Dieu a décidé, et persévérer dans l'inébranlable confiance en Christ qui résulte de la vraie foi. […] Naturellement, il en allait tout autrement pour […] la grande masse des hommes ordinaires. La *certitudo salutis*, au sens de possibilité de reconnaître l'état de grâce, revêtit nécessairement à leurs yeux une importance absolument primordiale. Partout où était maintenue la doctrine de la prédestination, il était impossible de refouler la question : existe-t-il des critères auxquels on puisse reconnaître à coup sûr que l'on appartient au nombre des *élus* ? […]

Apparurent deux types caractéristiques, liés l'un à l'autre, de conseils [religieux]. D'une part, se considérer comme élu constituait un devoir ; toute espèce de doute à ce sujet devait être repoussé en tant que tentation du démon, car une insuffisante confiance en soi découlait d'une foi insuffisante, c'est-à-dire d'une insuffisante efficacité de la grâce. L'exhortation de l'apôtre d'avoir à « s'affermir » dans sa vocation personnelle est interprétée ici comme le devoir de conquérir dans la lutte quotidienne la certitude subjective de sa propre élection et de sa justification. A la place des humbles pécheurs auxquels Luther promet la grâce s'ils se confient à Dieu avec une foi repentante, surgissent les « saints », conscients d'eux-mêmes, que nous retrouvons en ces marchands puritains à la trempe d'acier des temps héroïques du capitalisme et dont les exemplaires isolés se rencontrent encore de nos jours. D'autre part, afin d'arriver à cette confiance en soi, le *travail sans relâche dans un métier* est expressément recommandé comme le moyen le meilleur. Cela, et cela seul, dissipe le doute religieux et donne la certitude de la grâce […] : la vraie foi se reconnaît à un type de conduite qui permet au chrétien d'augmenter la gloire de Dieu.

Weber, *L’éthique protestante et l’esprit du capitalisme*, Chapitre Second, 1)a) « Le calvinisme », 1905

**⮚ L’ascétisme érigé en système**

**Pour Weber, l’exercice protestant de la profession se fera sous le signe d’un ascétisme érigé en système.**

**Document - L’ascétisme érigé en système**

Le Dieu du calvinisme réclamait non pas des bonnes œuvres isolées, mais une vie tout entière de bonnes œuvres érigées en système. Pas question du va-et-vient catholique, authentiquement humain, entre péché, repentir, pénitence, absolution, suivis derechef du péché. Ni de tirer d'une vie, considérée dans son ensemble, un solde qui puisse être compensé par des pénitences temporelles, expié par le moyen des grâces de l'Église. La pratique morale courante, ainsi dépouillée de son absence de plan et de système, se trouvait donc façonnée en une méthode conséquente appliquée à l'ensemble de la conduite.

[…] La vie du « saint » était exclusivement dirigée vers une fin transcendante : le salut. Pour cette raison précisément, elle était totalement *rationalisée* en ce monde, et dominée entièrement par ce but unique : accroître sur terre la gloire de Dieu. […] Cette rationalisation apparaissait déjà avec l’ascétisme des moines chrétiens :] il s'agissait de rendre l'homme capable de mener une vie alerte et intelligente; tâche la plus urgente : anéantir l'ingénuité de la jouissance instinctive et spontanée ; moyen le plus puissant : mettre de l'ordre dans les conduites individuelles. […] Il appartenait au calvinisme d'ajouter ici quelque chose de positif : l'idée que *l'épreuve* *de la foi* dans la vie professionnelle profane est nécessaire, donnant ainsi à nombre de personnes portées vers la religion une motivation positive pour l'ascétisme. En fondant son éthique sur la doctrine de la prédestination, il substituait à une aristocratie spirituelle de moines se tenant au-dessus de ce monde, l'aristocratie spirituelle – en ce monde – des saints prédestinés par Dieu de toute éternité. Nouvelle aristocratie […]. Cette systématisation de la conduite éthique, commune à l'ascétisme du protestantisme calviniste et aux formes rationnelles de la vie monastique catholique, s'exprime d'une manière tout extérieure dans le contrôle ininterrompu que le puritain « consciencieux » exerce sur son état de grâce ».

Weber, *L’éthique protestante et l’esprit du capitalisme*, 1905

* + - **L’ascétisme désigne le contrôle exercé par le protestant sur l’ensemble de son comportement. Il s’agit d’éviter ainsi tous les débordements source de péchés.**

***Comment va se manifester l’ascétisme protestant au niveau économique ?***

Comme l’ascétisme impose le contrôle du comportement dont l’éviction des errements de la chair, la consommation est constamment repoussée chez les calvinistes. **Toute l’activité économique est donc tournée vers l’accumulation de richesses,** signe de l’élection divine, et **non vers la jouissance de ces richesses,** signe au contraire de la damnation. **La pratique calviniste tend ainsi à permettre l’accumulation du capital.**

***En quoi l’ascétisme est-il un signe de la rationalisation des actions sociales ?***

Il y a désormais un système qui se forme : il est **nécessaire d’acquérir** pour être sûr de son élection divine ; la consommation excessive conduit à douter de son élection divine ; pour être donc le plus rassuré, il s’agit de **consommer le moins possible pour acquérir le plus possible**. Il y a ici un **calcul rationnel effectué par le protestant.**

* 1. *Les liens entre calvinisme et esprit du capitalisme*

On peut maintenant résumer simplement les traits du calvinisme qui ont été déterminants pour Weber.

|  |  |
| --- | --- |
| **Ethique protestante** **(rationalité en valeur)** | **Esprit du capitalisme** **(rationalité en finalité)** |
| Doctrine de **la prédestination** :la besogne est valorisée | Le **travail doit être efficace** |
| Doctrine de **l’ascétisme**:renoncement aux plaisirs immédiats | **L’épargne** est essentielle pour **accumuler du capital** |

C’est alors progressivement que **l’esprit du capitalisme s’est diffusé dans les économies**. D’abord dans les pays où le protestantisme était le + répandu, comme la GB, les EU et l’All.

1. **ACTUALITE ET PROLONGEMENTS CONTEMPORAINS des thèses de WEBER**
2. **Les dysfonctionnements bureaucratiques**
	1. *La rationalité limitée des agents*

Herbert Simon : la rationalité limitée fait que les comportements des individus dans une organisation bureaucratique, même si elle est motivée par des actions rationnelles en finalité, ne peuvent amener à une situation optimale.

* 1. *Recherche de pouvoir et cercle vicieux de la bureaucratie*

Autre critique : c’est le fonctionnement même de la bureaucratie qui génère de l’inefficacité.

* **Selon Michel Crozier** (*Le phénomène bureaucratique*, 1963), **la bureaucratie ne peut engendrer que de l’incertitude et de l’inefficacité en raison de ce qu’il nomme les « zones d’incertitude ».**

**Selon Michel Crozier, la bureaucratie n’échappe pas aux relations de pouvoir qui minent l’essor de la rationalisation. On a alors une critique forte de Weber : la rationalisation d’une organisation est limitée par les relations de pouvoir qui existent entre les individus.**

**Document**

Le modèle bureaucratique français est naturellement un système extrêmement centralisé. Ceux qui décident n'ont pas les moyens de connaissances suffisants des aspects pratiques des problèmes qu'ils ont à traiter. Ceux qui ont ces connaissances n'ont pas le pouvoir de décision. Les administrations françaises sont très fortement stratifiées selon les lignes fonctionnelles, mais surtout hiérarchiques.

(...) Un tel système présente des avantages certains de stabilité, de régularité et de prévisibilité. Mais, en même temps, il est extrêmement rigide et secrète naturellement la routine. Puisque les subordonnés ont intérêt à bloquer les informations, les supérieurs, qui n'ont pas les moyens de connaître de façon pratique les variables essentielles qui devraient être prises en considération, auront naturellement tendance à s'appuyer sur des règles abstraites ou à s'autoriser de précédents pour prendre leurs décisions.

Michel Crozier, *La société bloquée*, Seuil 1970

**Le cercle vicieux de la bureaucratie.**

**Recherche de marge et procédures lourdes**

**Création de ‘zones d’incertitudes’**

**Réglementation stricte de manœuvre par les individus**

**Frustrations et recherche du pouvoir**

**Mauvaise**

**circulation de l’information**

**Inefficacité**

* **Analyse aussi développée par le sociologue US : Robert K. MERTON**

**Document – les dysfonctionnements de la bureaucratie**

On pourrait dire que dans la pression exercée sur le bureaucrate pour qu’il se conforme à ses obligations, il y a une marge de sécurité semblable à celle que l’ingénieur prévoit dans la construction d’un pont, en calculant la charge maximum. Mais cet excédent entraîne un transfert des sentiments des buts de l’organisation vers les formes de comportement requis par les règles.

L’adhésion aux règles, conçue à l’origine comme un moyen, devient une fin en soi, d’instrumentales les valeurs deviennent finales. Cette surestimation peut transformer le bureaucrate en un être rigide et incapable d’adaptation rapide. Il en découle un formalisme et même un ritualisme pointilleux. Un autre exemple presque caricatural nous est fourni par le virtuose bureaucratique qui n’oublie jamais aucune des règles qui lui lient les mains, ce qui le conduit à n’être d’aucun secours pour ses « clients ».

R. K. Merton, *Éléments de théorie et de méthode sociologiques*, Plon, 1965 (1ère édition américaine 1949).

**Document - Un exemple de complexification des règles bureaucratiques en raison des cercles vicieux**

[Dans le système de production soviétique], la direction d’une branche répartit le plan annuel de production, les biens intermédiaires et la main-d'œuvre entre ses entreprises. Dans ce processus, la direction de branche joue le rôle du répartiteur, tandis que la direction de chacune des entreprises assume les fonctions de soumissionnaire du projet et demandeur de ressources. Le répartiteur a besoin de connaître les capacités de production des entreprises, ainsi que les [besoins en biens intermédiaires]. Dans un monde idéal, les entreprises transmettraient aux supérieurs des informations exactes. Ces derniers distribueraient objectivement les tâches de façon que chaque entreprise obtienne des objectifs de production réalistes mais mobilisateurs et qu’elle soit incitée à faire le plus possible d’économies en matières et en main-d'œuvre.

Mais, dans la réalité, ce n’est pas ainsi que s’élabore le plan. Le chef de l’entreprise est intéressé à obtenir les tâches de production les plus faciles possibles et les approvisionnements les plus généreux en produits intermédiaires et en main-d'œuvre. Ainsi, […] il minimisera le risque que, pour ne pas avoir exécuté le plan, il soit privé de la prime, voire puni. Cela incite le chef d’entreprise à déformer l’information : il indiquera à ses supérieurs des capacités inférieures à celles requises pour accomplir les tâches attendues selon le plan, et des besoins en produits intermédiaires plus élevés. Dès que l’on reçoit la première version du plan, on commence à marchander.

Or, les responsables qui, à la direction de la branche, préparent les plans, connaissent très bien cette tendance. Dans une première phase de la planification, ils prévoient un plan de 10 à 20% plus tendu que ce qu’ils considèrent eux-mêmes comme réaliste, parce qu’ils savent fort bien que l’entreprise se mettra à marchander pour en réduire le volume. Une autre forme de défense de l’organisation supérieure est d’incorporer a priori dans la tâche assignée le niveau qui avait été atteint par l’entreprise au cours de l’année précédente. Si l’année passée l’entreprise avait fait passer sa production de 40 unités à 50, alors le plan de l’année en cours devra être d’au moins 50 unités. […]

Chaque arme tactique fait naître sa contre-arme. Si l’organisation supérieure applique l’outil du ‘‘niveau atteint’’, le contre-remède est de freiner les performances. Même si l’entreprise est largement capable de dépasser le plan, cela ne serait pas très intelligent de le faire, parce qu’alors l’année suivante ce sera ce niveau-là qui sera obligatoire. Le mieux est de réaliser le plan à 100% tout juste, le cas échéant à 101 ou 102%. Voilà l’un des secrets du plan auto-réalisé, c'est-à-dire de la réalisation du plan avec une précision de 1 à 2%.

J. Kornai, *Le système socialiste*, *l’économie politique du communisme*, 1996

1. **Les sociétés occidentales contemporaines connaissent-elles réellement un mouvement de rationalisation ?**
	1. *Un mouvement de sécularisation ?*
	* **Sécularisation** : processus de baisse de l'influence des religions dans la société.

**Document – La fréquence de la pratique religieuse en France :**

Les 3071 Français interrogés ont répondu à la question : *« En dehors des mariages, des enterrements et des baptêmes, tous les combien assistez-vous à un service religieux ? ».*

ARVAL, *Enquête valeurs des Européens*. <http://valeurs-france.upmf-grenoble.fr/index.php>

* 1. *Vers un retour du sacré ? (Un retour du religieux sous d’autres formes ?)*
* **Exemples d’une reconfiguration du religieux**
	+ Développement des **médecines parallèles** (homéopathie, aromathérapie, musicothérapie, chiropraxie, chamanisme, rebouteux, chromothérapie, Feng Shui, hypnose, magnétisme, radiesthésistes…)

- Croyance dans **le paranormal**

- Recours à **l’astrologie, numérologie…**

**=> Le désenchantement du monde n’est peut-être donc pas si complet que cela et ne va peut-être pas s’amplifier.**

A partir de ce cours et de ce dossier documentaire :

1) Répondez aux questions posées et faites les exercices qui parsèment le cours

2) Répondez en quelques lignes, sans avoir recours au cours, aux questions suivantes :

- Comment Weber analyse-t-il le comportement humain ? En quoi cela est-il révélateur de sa méthode « compréhensive » ?

- Pourquoi peut-on parler dans le monde occidental de « rationalisation des activités sociales » ?

- Comment Weber analyse-t-il le phénomène bureaucratique ? Quelles critiques peut-on apporter à son analyse ?

- Quelle est la principale caractéristiques du capitalisme qui s’est développé en Occident selon Weber, et quelle est son origine ?